

Une rare espèce fimicole de Haute Corse - Psathyrella scatophila Örstadius & E. Larsson

Daniel Deschuyteneer & Gilles Corriol.

MB : {511719}- Basionym: *Psathyrella scatophila* Örstadius & E. Larsson (2008)

Diagnose originale :

"Pileus 5-20 mm latus, primo semiglobatus, deinde convexus, brunneus, hygrophanus, striatus, in sicco pallide brunneus; velum squamuloso-floccosus paene usque ad medium. Lamellae adnatae vel anguste adnatae, distantes vel subconfertae, rufo-griseae. Stipes 20-60 x 1-2,5 mm, pallidus, apice pruinosis, deorsum squamulosus. Sporae 8.5-10.5 x 4.5-5.5 µm, oblongae, subcylindricae, ovoideae, interdum amygdaliformes, in aqua observatae ferrugineae; poro germinativo distincto. Basidia 4-sporifera. Pleurocystidia 30-60 x 7-16 µm, anguste fusiformia, lageniformia, numerosa. Cheilocystidia 20-45 x 7-16 µm. Cellulae veli 30-300 x 5-35 µm. Fibulae adsunt. Coprobia."

Type: Sweden : Medelpad : Borgsjö, 10 Sep. 1995, L. Örstadius 64-95 (GB-holotypus ; UPS-isotypus)

Synonyme : aucun

Etymologie : du Grec *Skatos* – sale & *phila* : aime

Introduction

A notre connaissance, cette minuscule espèce coprophile est essentiellement connue des pays nordiques, Suède et Finlande, où elle a été observée sur matières fécales de blaireau, cheval, vache et élan.

Enzo Musumeci (*op cit.*) a réalisé plusieurs récoltes de cette espèce, au cours des mois de Novembre et Décembre 2014 en France, dans la commune de Saint Louis, située à proximité de la frontière de la Suisse, dans le département du Haut-Rhin (Alsace).

La récolte que nous présentons {Voucher : **GC13102602** - ITS = ok, 98.62% *Psathyrella scatophila* (DQ389703)} a été réalisée Le 26 octobre 2013, dans les gorges de Restonica, en Haute-Corse, sur vieille bouse de vache humifiée, sur sol acide.



Photo in situ : Gilles Corriol

Récoltes réalisées en France par Enzo Musumeci dans des parterres de fleurs et arbustes couverts de débris ligneux de *Populus nigra* et d'un humus dégradé probablement fertilisé.



Description macroscopique

Chapeau mesurant 5-16 mm de diamètre, initialement conico-campanulé et beige, devenant plan convexe, beige grisâtre (10YR 5/2 à 5/3) au disque, hygrophane (10YR 7/2) ; à maturité, nettement strié par transparence jusqu'au $\frac{3}{4}$ du rayon à partir de la marge ; proximité du disque initialement très voilée ; hygrophane, il pâlit en grisâtre (10YR 7/2).

Lames (25 - 30) alternant avec lamelles et lamellules, adnées, modérément serrées, ventruées, large de 1 à 1,5 mm (mesurées sur exsiccatum regonflé) , beige-grisâtre, à arête fimbriée, blanche.

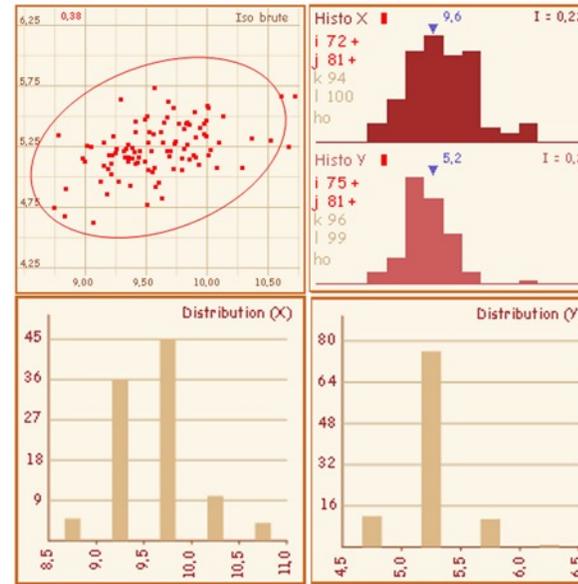
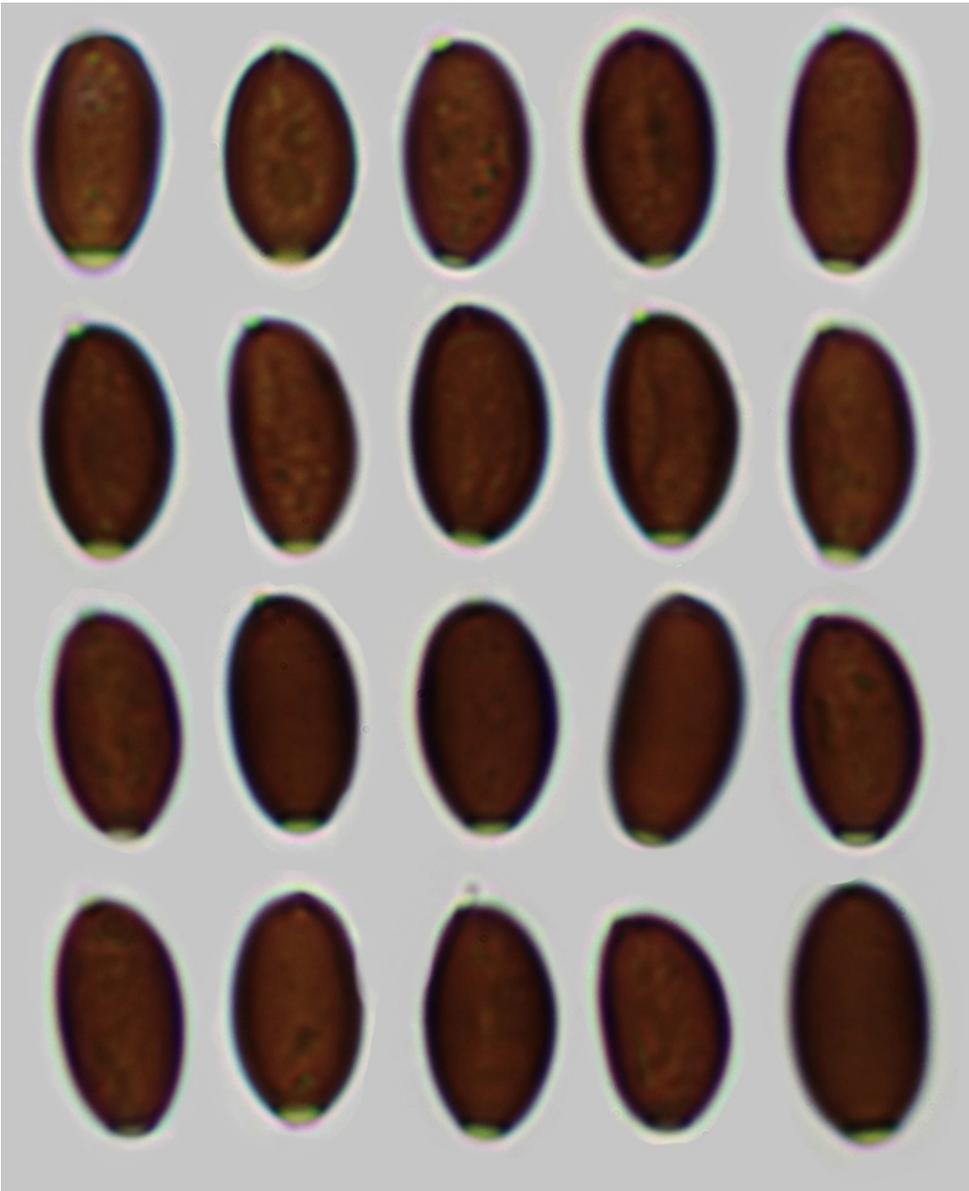
Voile fibrilleux blanchâtre, formant des flocons triangulaires abondants, hérissés sur le chapeau et guirlandant le stipe ; volatile, il persiste sous forme de fibrilles ou flocons épars, plus denses à proximité de la marge.

Stipe mesurant jusque 35 x 1,5 mm, cylindrique, creux, fragile, à base bulbilleuse, prumineux au sommet, fibrilleux par les restes adhérents du voile et légèrement brunissant dans sa moitié inférieure.

Chair à odeur fongique.

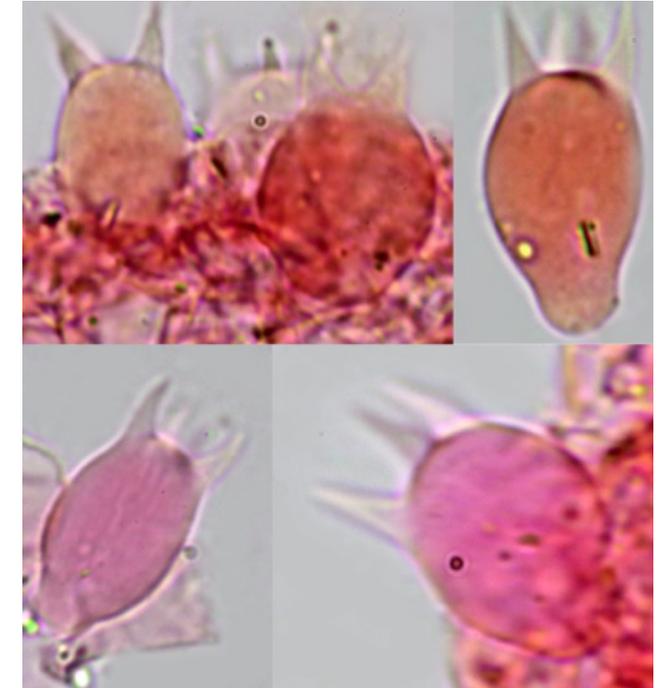
Spores lisses, brun marron, subopaques, oblongues à ellipsoïdes de face, asymétriques et amygdaliformes de profil ; pore germinatif net, central, conique à droit, faisant parfois légèrement protrusion

Basides tétrasporiques, courtement clavées à pres-que globuleuses, avec de longs et larges stérigma-tes, imitant souvent l'aspect de basides bisporiques, si on ne manipule pas la vis micrométrique.



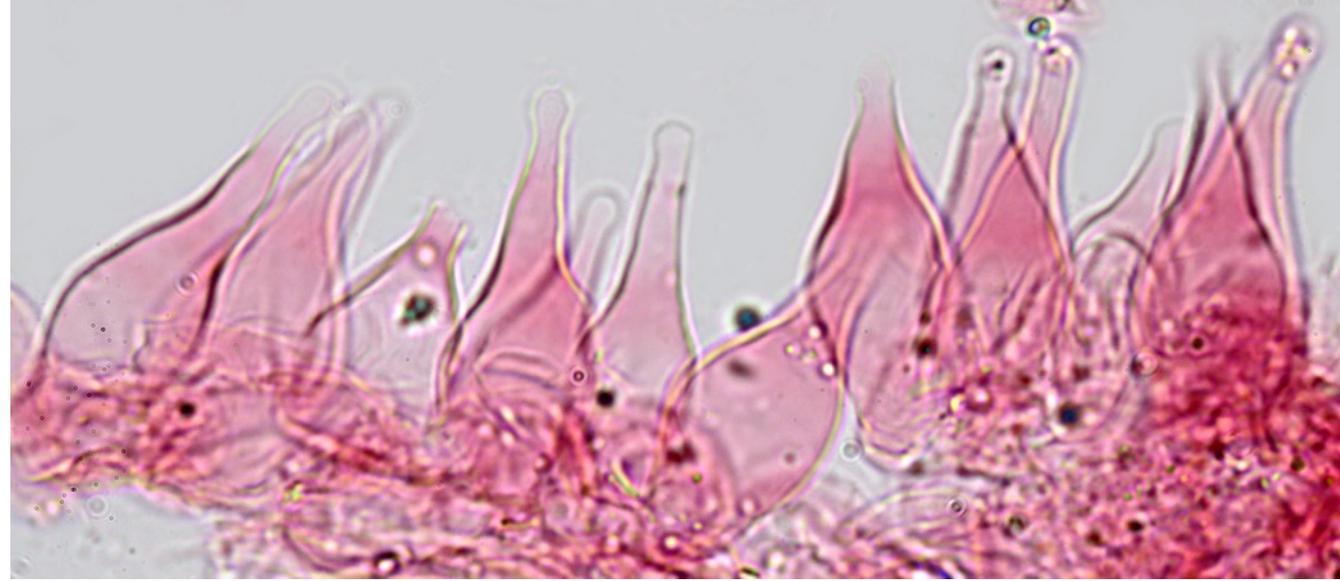
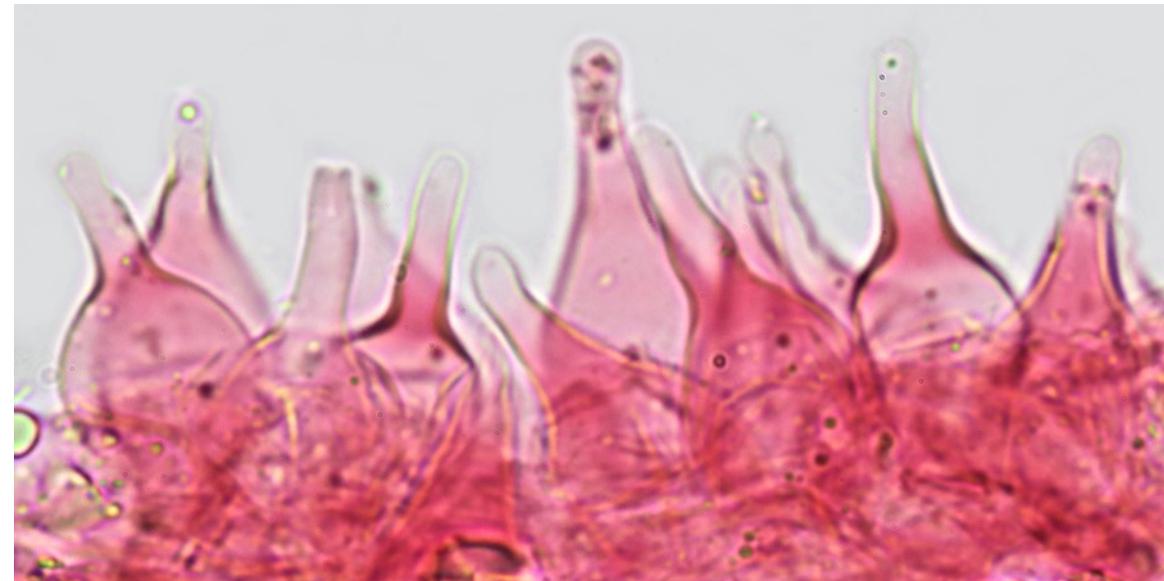
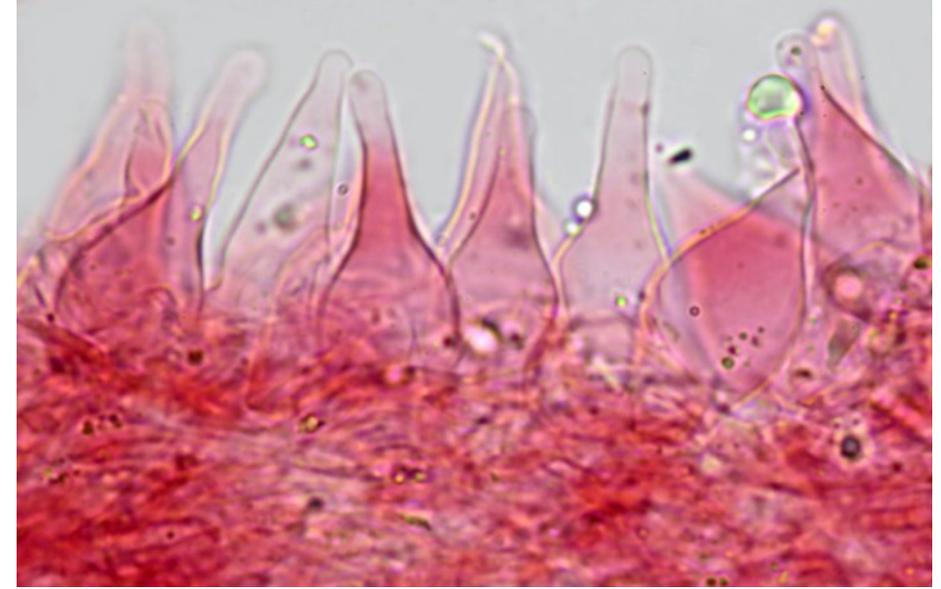
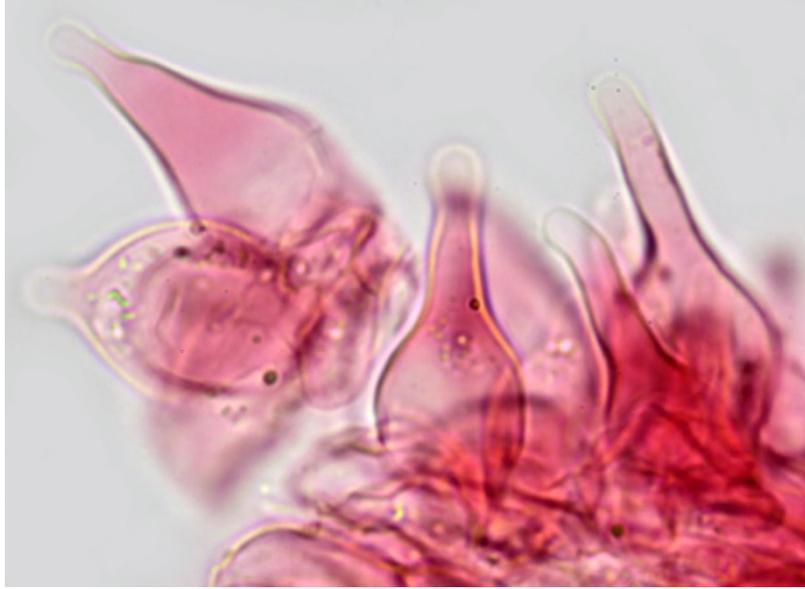
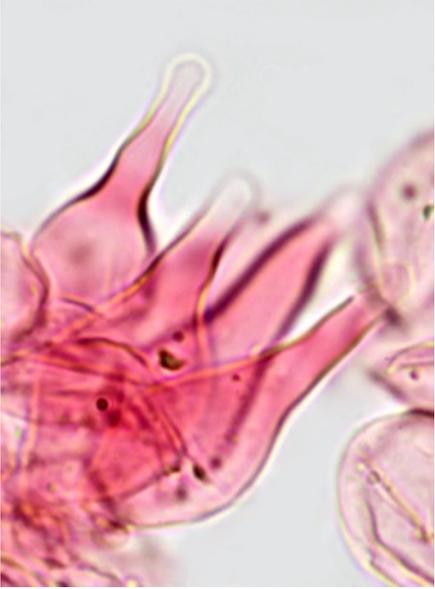
Mesures réalisées sur un seul basidiome avec Piximètre : (N = 100)
 (8,7)9,2-10(10,7) × (4,6)5-5,5(6,4) μm
 Me = 9,6 × 5,2 μm ; Q = (1,6)1,7-1,9(2) ; Qe = 1,8

Autres mesures par Gilles Corriol : (N = 30)
 (8,48)8,86-9,08-10,18(10,76) × (4,34)4,52-4,81-5,58(5,80)
 Me = 9,36 × 5,01

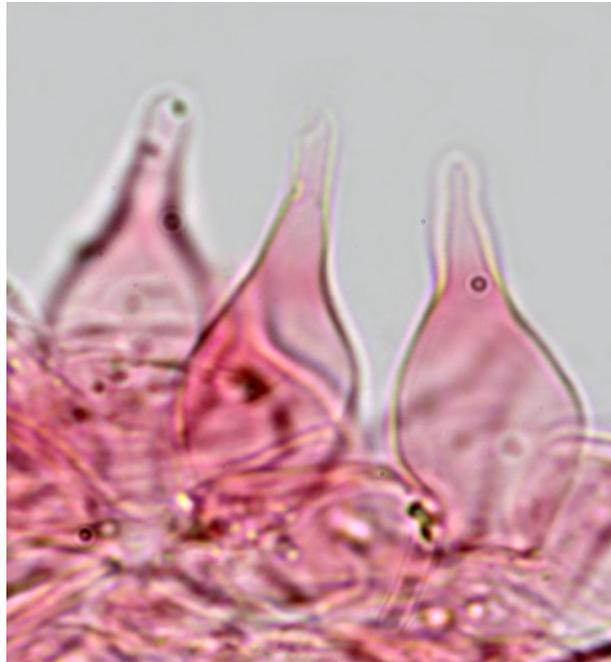
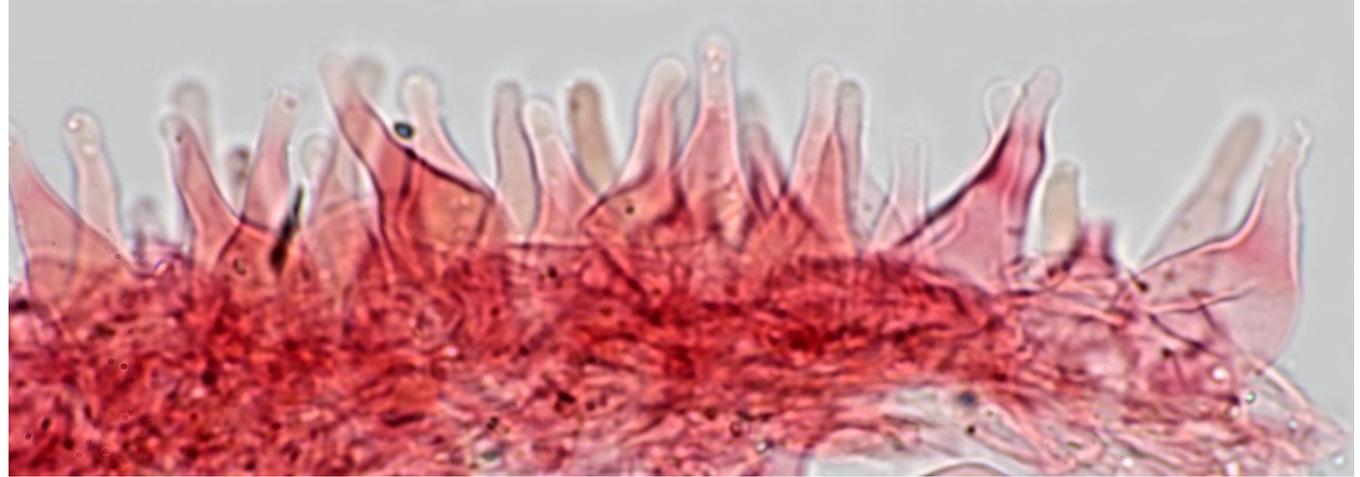
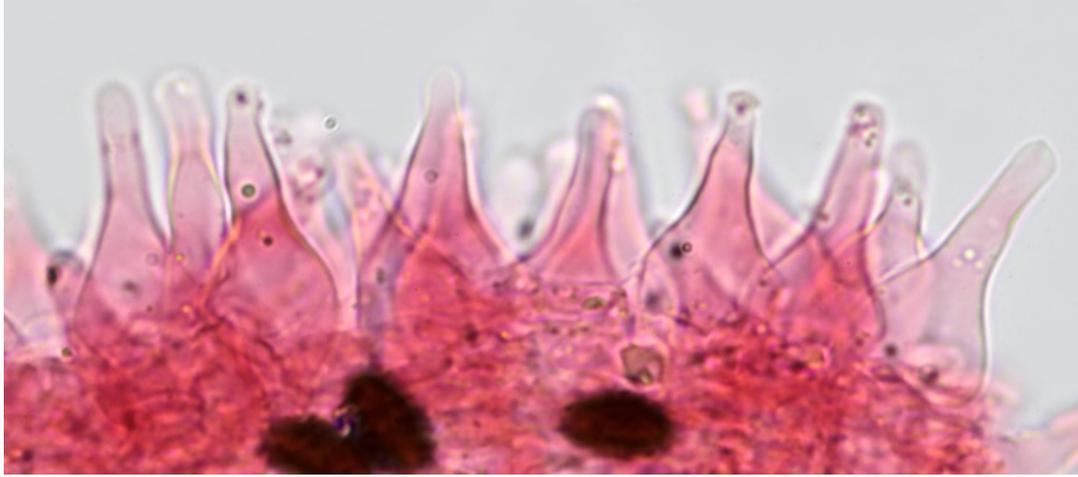


Boucles présentes, entre autres sur les hyphes du stipe.

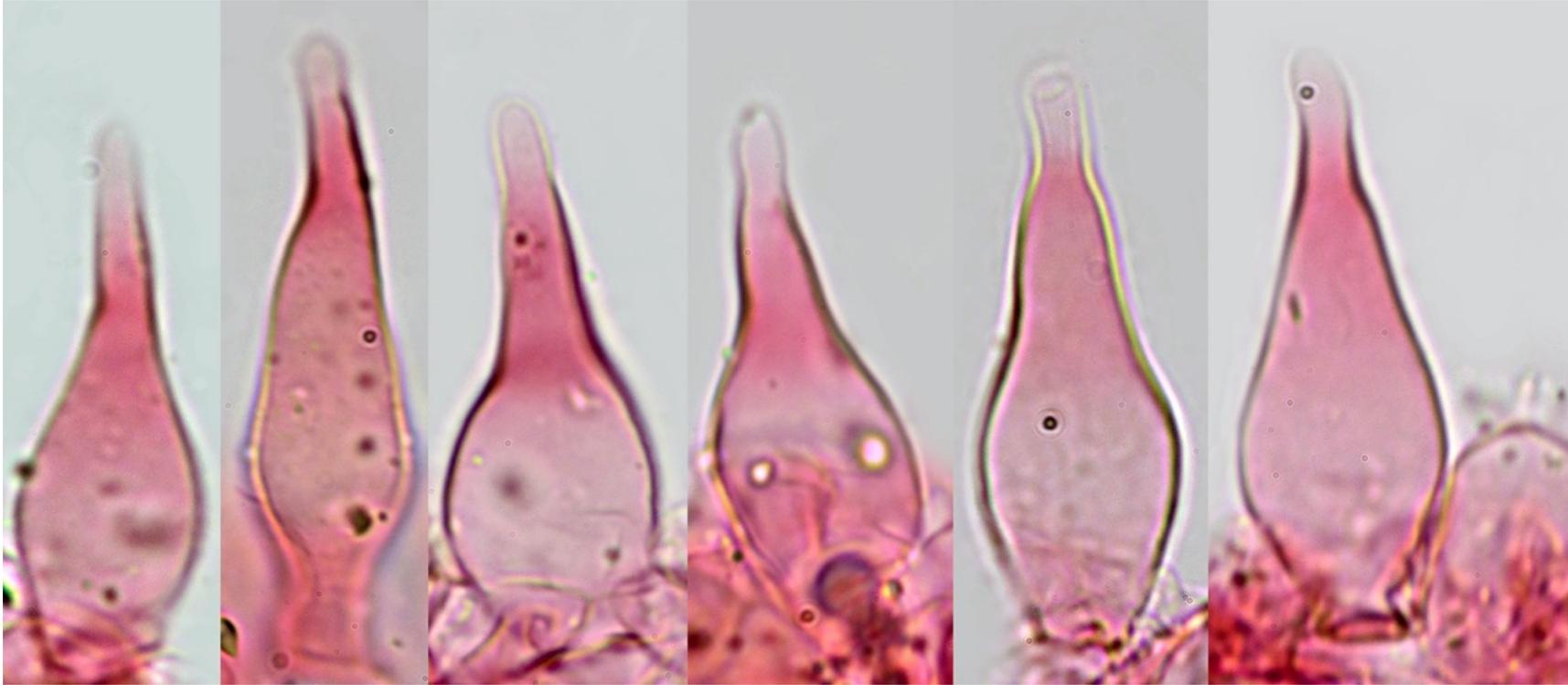
Cheilocystides mesurant (N = 60) : $(20,1)22,7-31,8(37,2) \times (8,4)9,4-13(14,2) \mu\text{m}$; Me = $27,7 \times 11,3 \mu\text{m}$; très denses, à paroi souvent épaissie (bien visible dans le RC SDS) en particulier dans sa partie médiane, polymorphes, sublagéniformes à courtement ventrues, parfois d'aspect subtriangulaire, avec généralement un corps globuleux ou plus ovoïde, prolongé par un col étroit à très étroit, naissant de manière progressive ou abrupte, court ou plus long et dans ce cas souvent flexueux à sinueux, au sommet subaigu, aigu ou légèrement capité. Les paracystides, clavées à globuleuses, sont peu fréquentes.



cheilocystides



Pleurocystides mesurant (N = 43) : (24,8)30,7-40,3(44,4) × (9,4)10,2-12,9(15,3) μm ; **Me = 35,6 × 11,6 μm** ; nombreuses, lagéniformes, fusilagéniformes ou analogues aux cheilocystides, souvent à paroi épaisse, à col étroit plus ou moins long, parfois flexueux à sommet subaigu, aigu ou légèrement capité.



Remerciements à Enzo Musumeci pour le leg de ses photos de l'espèce in situ.

Littérature :

Ellen Larsson & Leif Örstadius (2008). *Fourteen coprophilous species of Psathyrella indentified in the Nordic countries using morphology and nuclear rDNA sequence data*. Mycol. Research 112: 1176

Örstadius & Knudsen (2008) ; Funga Nordica . p. 598

Musumeci Enzo (2015). *Una rara Psathyrella fimicola dal territorio Francese. Psathyrella scatophila Örstadius & E. Larss*. RMR Boll. AMER 95, Anno XXXI, 2015 (2): 36-45